L'Humanitude, pour les personnes hébergées et les soignants

Philippe Archambault
parchambault@asstsas.qc.ca

DEPUIS 1980, YVES GINESTE ET ROSETTE MARESCOTTI S'OCCUPENT, EN COMPAGNIE D'ÉQUIPES DE SOINS, DE PERSONNES HÉBERGÉES OU HOSPITALISÉES À TRAVERS LE MONDE. CHEMIN FAISANT, ILS ONT DÉVELOPPÉ UNE MÉTHODOLOGIE COMPORTANT PLUS DE 150 TECHNIQUES ORIGINALES DE SOINS, MAIS AUSSI UNE PHILOSOPHIE : L'HUMANITUDE. CETTE FAÇON DE VOIR LE TRAVAIL DES SOIGNANTS SE RETROUVE AU CŒUR DE L'APPROCHE RELATIONNELLE DE SOINS DE L'ASSTSAS.

Lorsqu'il présente sa philosophie de soins, Yves Gineste aime à citer le premier article de la Déclaration des droits de l'homme : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. » Il nous rappelle que les êtres humains se sont dotés de repères moraux, de valeurs, pour baliser leurs actions et la vie en société. Cela vaut, bien sûr, pour les gestes posés par les soignants. Ces gestes doivent s'accorder aux valeurs profondes de notre société.

Pour tout soignant, il importe de garder en tête les valeurs et les principes qui sont au cœur de ses actions. Cela revient à se poser la question « Que signifie prendre soin d'une personne ? », ou encore « Qu'est-ce qu'un soignant ? ». Avant même de parler de méthodologie de soins, Yves Gineste invite à réfléchir sur la dimension éthique de la relation entre soignant et personne soignée.

Toute personne est unique

Un des principes de l'Humanitude est de reconnaître la singularité de chaque personne. Malgré nos similitudes, nous sommes tous différents les uns des autres. Cette précieuse individualité constitue une richesse collective. Pour un soignant, respecter le caractère unique de chaque personne s'exprime notamment par une attention et un ajustement constants à son égard. Sur un plan méthodologique, mais aussi organisationnel, cette attitude s'observe, entre autres, dans le respect du sommeil, des rythmes et des habitudes de la personne.

Yves Gineste souligne à quel point, malgré toute la bonne volonté du monde, c'est un défi permanent : « Comment reconnaître la personne dans ce qu'elle a d'unique dans le cadre d'un lieu de vie collectif, par exemple, possédant de nombreuses contraintes[1] ? » Comment concilier les besoins et les désirs individuels au sein d'une collectivité régie par des règlements communs et généraux ?

Photo : istock.com

Semblable aux autres, chaque personne est unique.

> *« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »*

Dans son enseignement, le coauteur de l'Humanitude ne se montre jamais moralisateur envers les soignants. Il sait trop bien que ceux-ci œuvrent dans des organisations complexes soumises à des exigences et avec des lacunes qui rendent parfois l'éthique du « prendre-soin » difficile. Pour cette raison, Yves Gineste insiste sur la participation de tous les membres de l'organisation. Appliquer l'Humanitude est un engagement organisationnel : la haute direction, les gestionnaires intermédiaires et le personnel soignant doivent être également motivés et impliqués.

Photo : istock.com

Une personne autonome exerce ses choix.

Respecter l'autonomie

Le principe du respect de l'autonomie (fonctionnelle, psychique, sociale) vient avec une exigence éthique de taille. Il demande « de systématiquement rechercher et de tenir compte du consentement de la personne [tant qu'elle est autonome], de ne pas lui imposer des soins de force, de fournir les informations dont elle a besoin pour prendre des décisions, de favoriser les situations où elle peut exercer ses choix, etc. » (50).

Le soignant doit à la fois respecter l'autonomie de la personne et chercher à l'améliorer ou à la maintenir. Cette recherche se fait avec la personne et vise à restituer à cette dernière « une part de confiance en soi et de la maîtrise sur sa vie atteintes par le handicap ou la maladie » (50). Le respect de l'autonomie dépasse largement la ligne de conduite pour *ne pas faire à la place*. Il incite le soignant à utiliser « ses connaissances, ses savoir-faire et sa sensibilité pour renforcer le pouvoir de la personne sur elle-même » (52). Selon l'Humanitude, le rôle du soignant est d'aider l'autre à prendre soin de lui.

QU'EST-CE QUE L'HUMANITUDE ?

→ L'humanitude désigne l'ensemble des caractéristiques que les hommes possèdent et développent en lien les uns avec les autres.

Par ces caractéristiques, chaque être humain reconnaît les autres êtres humains comme ses semblables. L'humanitude décrit une relation fondatrice de notre identité d'être humain. Écrit avec une majuscule, l'Humanitude désigne la philosophie de soins conçue par Rosette Marescotti et Yves Gineste.

L'autonomie fonctionnelle de personnes hébergées ou hospitalisées, nous rappelle Yves Gineste, est encore malmenée. À travers le monde, les milieux de soins continuent de « fabriquer des grabataires ». De nombreuses techniques de la méthodologie Gineste-Marescotti ont pour objectif de redonner une autonomie fonctionnelle à des personnes alitées depuis des mois, voire des années. Des personnes qui, croit-on, ne sont plus là. Or, par des paroles et des gestes précis, calculés, il est possible de rendre l'autonomie, ici l'usage de son corps, la capacité à se tenir debout et à marcher, à ces personnes.

Les liens de confiance

L'Humanitude met à mal une conception des soins où le soignant, en position de pouvoir, guérit la personne à partir de son seul savoir. Elle invite plutôt à concevoir tout soin comme une relation égalitaire de complémentarité. Si la personne apprend du soignant, l'inverse est aussi vrai, et c'est la combinaison de ces savoirs qui contribuent à la réussite du soin. Cela signifie que le soignant et la personne sont des parties intégrantes du soin !

Le principe de loyauté dans la relation est intimement associé à cette vision des soins. Il renvoie à la nécessité pour une personne de faire confiance à ceux qui prennent soin d'elle. « La loyauté des actes du prendre-soin, dans la transmission des informations, dans l'explication des soins [...], mais également dans les gestes, les regards et les attitudes, est indispensable à l'établissement et au maintien de cette confiance » (51). Cette dernière n'est pas le fruit du hasard, elle ne se produit pas par magie. Elle se construit au fil des interactions

Le soignant doit à la fois respecter l'autonomie de la personne et chercher à l'améliorer ou à la maintenir.

Cette conception renforce le sens du travail et le sentiment moral de faire le bien (ou de bien faire) : deux éléments à la base de la santé psychologique au travail.

QU'EST-CE QU'UN SOIGNANT ?

→ « Un soignant est un professionnel qui prend soin d'une personne qui a des préoccupations ou des problèmes de santé pour l'aider à l'améliorer, la maintenir, ou pour accompagner cette personne jusqu'à la mort. Un professionnel qui ne doit en aucun cas nuire à la santé de cette personne. »

Référence : Gineste, Y., Pellissier, J. (2005). *Humanitude. Comprendre la vieillesse, prendre soin des hommes vieux*. Paris, France : Bibliophane-Daniel Radford, p. 215.

et demande une bienveillance constante dans les gestes et les paroles. Pour ce faire, Rosette Marescotti et Yves Gineste proposent des techniques d'approche et de rétroaction qui permettent de tisser des liens de confiance, même avec des personnes atteintes de troubles cognitifs.

Des soins à la SST

L'Humanitude s'attache à définir le rôle du soignant en relation avec la personne soignée. Pour cette dernière, les bénéfices d'une relation établie en toute humanitude sont clairs. Reconnaissant la personne comme unique, le soignant est là pour protéger ses caractéristiques particulières, pour préserver ou améliorer son autonomie, pour accroître sa santé (physique, émotionnelle, psychologique) et sa sécurité. Mais qu'en est-il du soignant ? Que gagne-t-il à adopter une telle approche relationnelle de soins ?

La philosophie et la méthodologie de l'Humanitude valorisent le soignant dans l'acte de prendre soin. Elles le mobilisent dans son humanité, en misant sur un ensemble de compétences relationnelles traduites par le regard, la parole et le toucher. Par sa personne même et par la qualité de son approche, le soignant contribue aux soins. Cette conception renforce le sens du travail et le sentiment moral de faire le bien (ou de bien faire) : deux éléments à la base de la santé psychologique au travail.

Les gains pour le soignant sont autrement observables lorsqu'on considère les personnes hébergées qui présentent des comportements d'agitation pathologique. Yves Gineste souligne que ces comportements, perçus comme agressifs, « sont le plus souvent défensifs : la personne dont les facultés cognitives sont affaiblies ne parvient plus à reconnaître et à comprendre la situation de soin. » (42) Un soignant formé à l'Humanitude, ou à l'Approche relationnelle de soins, aura les outils pour prévenir ou réduire les agressions. Un gain pour la SST, mais aussi pour la personne soignée. ■

RÉFÉRENCE

1. Gineste, Y., Marescotti, R., Pellissier, J. (2008). L'Humanitude dans les soins. *Recherche en soins infirmiers*, *3*(94), p. 49.

Note : dans le texte, toutes les citations sont tirées de cet article. Le numéro de page est indiqué entre parenthèses pour alléger les notes bibliographiques.

QUELQUES DATES DE L'HUMANITUDE

1979
→ Professeurs d'éducation physique, Yves Gineste et Rosette Marescotti commencent à donner leurs formations de manutention des malades.

1983
→ Passage d'une approche ergonomique à une approche humaniste de la manutention. Développement du concept *Vivre et mourir debout*.

1993
→ Mise au point des PAM (Programmes d'activité minimum) qui transforment les gestes des soignants en actions de réhabilitation.

1998
→ Développement d'une philosophie des soins basée sur une approche émotionnelle et le respect des droits de l'homme.

2000
→ Début d'une collaboration féconde avec l'ASSTSAS.

2013
→ Début de l'exportation au Japon et de la recherche universitaire japonaise sur l'Humanitude.

Référence : humanitude.fr